

Ça va pas le faire !

Pièce en 1 acte d'Olivier Tourancheau



Dépôt SACD : 01 / 10 / 2021

E.DPO N° 000538731

SYNOPSIS

On est juste avant la première représentation de l'année, les comédiens décident de répéter avant de jouer. Mais la répétition est très laborieuse... à leur décharge, il faut reconnaître que la pièce qu'ils n'ont pas choisie, est nulle ! L'auteur a eu l'étrange idée de mettre des personnages contemporains parmi ceux du 18^{ème} siècle, pendant la révolution...

DÉCOR

Une fenêtre et des tabourets ou chaises d'époque de Louis 16.

VERSION 10 PERSONNAGES (8F 2H - 7F 3H - 6F 4H - 5F 5H - 4F 6H)

Je vous laisse le choix de la distribution qui conviendra le mieux à vos comédiens avec les personnages modulables surlignés en bleu ci-dessous.

Les versions féminines des rôles sont notées en bleu et entre parenthèses dans les dialogues.

LOUIS 16. – Roi

LADY DIANA. – Princesse. (Si la comédienne peut, donnez lui un accent anglophone.)

MARILYNE MONROE. – Mère de la princesse. (Si la comédienne peut, donnez lui un accent anglophone.)

JEANNE D'ARC. – Chevalier.

BRICE DE NICE. – Fils de Louis, très mou, les cheveux blond longs. (Nico dans la vie.)

ÉDITH PIAF. – Conseillère du roi.

GROGNON. – Schtroumpf grognon. (Jojo dans la vie.)

ROBIN(E) DES BOIS. – Révolutionnaire. (Manu dans la vie.) Chemise blanche avec un boléro vert.

NESTOR(INE). – Servant(e).

GILET JAUNE. – Révolutionnaire assez bête. Avec un haut parleur.

RÉPARTITION DES RÉPLIQUES

ACTE	Louis	Diana	Marilyne	Robin(e)	Jeanne	Brice	Nestor(ine)	Grognon	Edith	Gilet Jaune
1	41	36	26	31	28	34	30	28	32	34

Durée approximative: 25 à 30 minutes

GROGNON, *arrivant devant le rideau fermé au téléphone.* – Non, ça va pas le faire Jacky ! Pour la pièce, tu as choisi **de la merde / de la daube (Au choix) !...** L'avantage, c'est qu'on ne perdra pas trop de temps à démonter le décors... comme il est inexistant !... Mais pas du tout, c'est pas parce que j'ai que 2 répliques que j'aime pas la pièce... mais explique moi ce qu'un Schtroumpf grognon vient foutre au 18 ième siècle dans une pièce sur la révolution française avec Louis 16 ?... Pardon ? Une idée originale de l'auteur de mettre plein de personnages de siècles différents pour une révolution ? C'est qui cet auteur ?... Olivier Tourancheau ! Faut qu'il arrête d'écrire... dis lui de se mettre au tricot, à la belote, au jardinage, mais qu'il arrête l'écriture !... Enfin toi tu t'en fous, tu seras même pas là à la première ce soir... comme ça tu passeras pas pour un demeuré avec nous... je passe mon temps à grogner ? Ça tombe bien pour un Schtroumpf grognon ! (*Moqueur.*) Bon resto, Monsieur le metteur en scène... (*Raccrochant.*) Metteur en scène de mes 2 ! (*Devant le rideau.*) Vous pouvez ouvrir le rideau... (*Personne n'ouvre.*) **OUVREZ MOI CE RIDEAU !**

GILET JAUNE, *ouvrant le rideau.* – Ouais, ouais, ça va... on a entendu !

GROGNON. – Je sais pas si vous avez entendu, mais personne n'ouvre !

Ouverture du rideau. Les comédiens naviguent entre scène et coulisse. Certains sont assis et calmes. D'autres stressés etc. Brice est sur son portable.

GILET JAUNE. – Personne n'ouvre, personne n'ouvre... on passe pas notre temps à côté d'un rideau en attendant que Jojo (*Ou prénom du comédien ou comédienne*) débarque sur scène ! T'es pas le roi (**La reine**) !

GROGNON. – Moi j'aime pas attendre...

DIANA. – T'aimes rien de toute façon !

GROGNON. – C'est pas vrai, y' a des trucs que j'aime bien !

DIANA. – Oui c'est vrai, excuse moi... y' a un truc que t'aimes bien faire, c'est nous **faire chier / embêter (A vous de voir.)** !

GROGNON. – Pardon, chère Lady Diana, d'avoir dérangé une femme de si haut rang !

MARILYNE. – Va donc voir en coulisses si on y est !

Grognon part en coulisses.

DIANA. – Qu'est ce que je suis stressée ! Je panique toujours avant une première !

MARILYNE. – Tu devrais te poser comme moi pour te détendre ! Assieds toi et pose toi !

DIANA. – J'y arrive pas... (*Tremblant.*) Regarde mon bras... je tremble !

GILET JAUNE. – Va prendre tes médocs avant de nous faire un malaise !

DIANA. – La dernière fois, c'est toi qui, en parlant, a failli me faire faire un malaise !

GILET JAUNE. – Allons bon, qu'est ce que j'ai encore dit ?

MARILYNE. – Bah rien justement... tu connaissais pas tes textes !

DIANA. – T'as révisé au moins pour ce soir ?

GILET JAUNE. – Bien sûr !

MARILYNE. – Il va peut être falloir penser à arrêter d'apprendre tes textes au dernier moment !

GILET JAUNE. – Je m'en suis toujours sorti, non ?

MARILYNE. – Oui... Quand les autres te soufflent ton texte !

GILET JAUNE. – N'importe quoi !

BRICE. – On va faire un essai ! Si je te dis : « T'inquiète Papou, je suis là ! » Qu'est ce que tu réponds !

GILET JAUNE. – T'inquiètes papou ? C'est pas dans la pièce ça ?

DIANA, inquiète. – Oh, la, la, on est foutu !

MARILYNE. – Mais si, quand Brice dit à son père « T'inquiète Papou, je suis là ! » Là, tu donnes ta première réplique ! Tu vois ce qu'on veut dire ?

GILET JAUNE. – Ouais... je vois...

DIANA, inquiète. – T'es pas prêt(e) pour jouer ce soir ? C'est ça ?

GILET JAUNE, cherchant. – Mais si, mais si ! « T'inquiète Papou, je suis là ! » Ah oui ! je dis : « Ah, ah, tu es là mon gaillard, approche voleur, on va te couper la main ! »

MARILYNE. – Couper la tête ! Pas la main !

DIANA. – Il (elle) connaît même pas sa première réplique !

GILET JAUNE. – Mais si... vous inquiétez pas... ça va bien se passer ! « Ah, ah, tu es là mon gaillard, approche voleur, on va te couper le cou ! »

TOUS. – LA TÊTE, PAS LE COU !

DIANA. – Ça y est ! Je tremble des deux mains maintenant ! Je vais prendre mes médocs !

Diana part en coulisses. Grognon revient sur scène.

GROGNON. – J'aurai mieux fais de prendre son rôle ! Moi j'apprends super bien mes textes, et on me refile DEUX répliques !

MARILYNE. – Plains toi pas... t'aurais pu en avoir qu'une !

Robin(e) arrive des coulisses en titubant.

ROBIN(E), parlant difficilement. – Moi chui pas « tréssé »... « sréssé »... stressée !

GROGNON, *parlant de Robin(e)*. – Tiens, v’ la l’autre barrique sur pattes !

MARILYNE. – Tu sors d’où ?

ROBIN(E), *parlant difficilement*. – Chui allé « ailer »... aider mon frère à mettre le « vient »... le vin en bouteilles ! Il avait acheté des cubis en vrac !

GROGNON, *regardant Robin(e)*. – Visiblement t’as pas fais que le mettre en bouteilles !

Louis arrive des coulisses avec Édith et Diana.

LOUIS. – Bon, on se fait une petite répète avant l’arrivée du public ?

ÉDITH, *tapant dans ses mains*. – Allez, tous en place !

ROBIN(E), *parlant difficilement*. – Tu crois que c’est « lécessaire » ?

ÉDITH. – Comment Manu (*Ou prénom du comédien ou comédienne*) ?

ROBIN(E), *parlant difficilement*. – Tu crois que c’est nécessaire ?

DIANA. – Oh non... dites moi pas qu’il (**elle**) est encore bourré(e) ?

ROBIN(E), *parlant difficilement*. – Nan, chi pas bourré(e) !

MARILYNE. – Nan, il (**elle**) est pas bourré(e) ! Il (**elle**) a juste aidé son frère à mettre du vin en bouteilles !

DIANA. – Tu te souviens qu’on joue ce soir ?

ROBIN(E), *parlant difficilement*. – Bah oui, je sais bien !

DIANA. – Alors pourquoi t’as picolé ?

ROBIN(E), *parlant difficilement*. – J’ai rien vu... bu !

ÉDITH, *approchant son nez de la bouche de Robin(e)*. – Répète pour voir ?

ROBIN(E), *parlant difficilement*. – J’ai rien bu !

ÉDITH, *approchant son nez de la bouche de Robin(e)*. – D’accord... et cette odeur de jus de raisin fermenté, c’est certainement ton dentifrice ?

MARILYNE, *regardant Robin(e)*. – C’est pas Robin(**e**) des bois qu’il faut t’appeler, mais Robin(**e**) qui boit !

DIANA. – Ah non mais, entre l’autre qui connaît pas ses textes, et toi qui est pétée, moi je vais jamais m’en sortir ! Je retourne prendre un médoc !

Diana part en coulisses.

MARILYNE. – T’es vraiment infernal(e) avec la bibine !

ROBIN(E), *parlant difficilement*. – Ça doit être le stress qui me fait boire !

MARILYNE, regardant Robin(e). – Faut savoir ! T’es arrivée en disant que t’étais pas stressé !

ROBIN(E), parlant difficilement. – Ah oui c’est vrai ! J’ai oublié !

LOUIS. – Bon allez, on a assez perdu de temps ! Tous en place !

Les concernés restent sur scène et les autres partent en coulisse. Brice est toujours sur son portable. Jeanne n’est pas encore arrivée.

NESTOR(INE), énervé à Brice. – Nico (Ou prénom du comédien.), est ce que tu peux lâcher un peu ton portable ?

BRICE. – Oh ça va... j’envoyais un petit message !

NESTOR(INE), à Brice. – Tu passes ton temps à envoyer des messages ! Alors tout le monde est là... et non... ELLE EST OU LA PUCELLE D’ORLÉANS ?

Jeanne arrive en tenue de chevalier.

JEANNE. – Ça va, ça va, j’arrive ? Tu crois que c’est facile de mettre cette ferraille sur le dos ?

NESTOR(INE). – C’est toi qui l’a choisi ce rôle, alors viens pas te plaindre ! Bon tu démarres ?

JEANNE. – Avant on doit entendre les révolutionnaires... sinon comment tu veux que je fasse ma réplique !

ÉDITH, parlant vers les coulisses. – A VOUS LES REVOLUTIONNAIRES !

On entend les révolutionnaires des coulisses crier « Tête de veau, échafaud... ». La pièce débute, les comédiens rentrent dans leurs rôles. Brice est sur son portable.

JEANNE, dans son rôle en regardant par la fenêtre. – Ça m’excite moi ces révolutions ! (Jouant avec son épée.) Venez mes petits, approchez... Venez défier l’épée de Jeanne D’arc ! (L’épée se casse en deux.) **Merde / Oh non (A vous de choisir.)**, j’ai pétié mon épée !

Les révolutionnaires arrêtent de crier. Diana et Grognon reviennent sur scène.

ROBIN(E), parlant difficilement. – Donne la moi, je vais la réparer !

GROGNON, ironique. – Super... ça commence bien ! Tu vas faire quoi ? Tu va la recoller ?

ROBIN(E), parlant difficilement. – Ouais ! Chui un(e) vrai(e) Mac Gyver ! Je vais mettre du « Chatarton »... du chaterton !

DIANA. – C’est un signe ! Je sens qu’on va faire de la merde ce soir ! Je vais prendre un cachet !

Diana, Grognon et Robin(e) partent en coulisses.

LOUIS, à Jeanne. – Bon, reprenez vos manifs les révolutionnaires ! (Dans son rôle.) FERMEZ MOI CETTE FENÊTRE !

On ferme la fenêtre, ce qui a pour effet de stopper les voix des révolutionnaires.

NESTOR(INE), *dans son rôle en tenant un plateau dans les mains en regardant par la fenêtre.* – Il faut reconnaître, Monsieur, que les manifestants ont l'air énervés... voir même hystériques !

LOUIS, *dans son rôle.* – Nestor(ine), ayez l'obligeance de me dire ce que ces gueux attendent de leur roi ?

NESTOR(INE), *dans son rôle.* – Ils veulent vous couper la tête, Monsieur ! Tout comme Lao Tseu voulait couper la tête de Tintin dans le Lotus bleu !

GROGNON, *sortant la tête des coulisses.* – DU TINTIN PENDANT LA RÉVOLUTION ! LA MEDIOCRITE DE LA PIÈCE COMMENCE !

NESTOR(INE). – Mais non Jojo... je joue le rôle du servant (de la servante) Nestor(ine) qui servait le capitaine Haddock dans le château de Moulinsart, c'est normal de faire quelques références à la BD des aventures de Tintin !

GROGNON, *sortant la tête des coulisses.* – NAN, C'EST PAS NORMAL... TINTIN, C'EST PAS L'EPOQUE DE LOUIS 16 !

NESTOR(INE). – Bon à toi Louis, je finis sur « Tout comme Lao Tseu voulait couper la tête de Tintin dans le Lotus bleu ! »

LOUIS, *dans son rôle en vacillant et en tombant dans les bras de Nestor(ine).* – Me couper la tête ? Ne serait ce point un peu hostile comme volonté ?

NESTOR(INE), *dans son rôle en repoussant Louis dans les bras de Jeanne.* – Ils ont l'air décidés, Monsieur... Ils veulent voire votre « tête de veau », comme il l'appelle, sur l'échafaud !

JEANNE, *dans son rôle.* – Ça c'est bon... il va y avoir du sang ! J'aime le sang ! (*Hors de son rôle.*) Par contre c'est super chiant de tenir Louis sur cette réplique ! On peut pas changer la mise en scène ?

ÉDITH. – T'improviseras tout à l'heure, faut continuer la répète ! Reprends Louis !

LOUIS, *dans son rôle en se tenant le cou.* – Jeanne, ayez un peu de respect pour votre roi !

JEANNE, *dans son rôle.* – N'ayez crainte, je suis là pour vous protéger !

ÉDITH, *dans son rôle.* – J'ai bien peur que Jeanne ne puisse faire grand-chose face à une guillotine !

LOUIS, *dans son rôle en se tenant le cou.* – Ma chère Édith Piaf ! Vous pensez vraiment que ces manants ont le projet de me couper la tête ?

ÉDITH, *dans son rôle.* – Ah je ne pense pas, Milord, j'en suis sûr !

LOUIS, *dans son rôle en se tenant le cou.* – Oh mon dieu ! Ma pauvre tête !

ÉDITH, *dans son rôle.* – Allons allons, ne broyez pas du noir ! Il faut voir la vie en rose !

NESTOR(INE), *dans son rôle*. – Il y a une chose que je ne comprend pas, Monsieur, habituellement le peuple vous compare à un cochon, et aujourd’hui, ils crient « Tête de veau » !

JEANNE. – Normalement, Jacky t’avais demandé d’imiter un cochon quand tu parles du cochon ! Pourquoi tu le fais pas ?

NESTOR(INE). – Je le ferai à la représentation... allez continue, sinon on va jamais finir cette répétition !

JEANNE, *dans son rôle*. – C’est normal, je vois des musulmans dans le tas ! Moi, j’aime pas trop la tête de veau, ce que je préfère, c’est les grillades... dès que je vois du feu, ça m’excite !

ÉDITH, *dans son rôle*. – Fais attention à ne pas finir sur un bûcher !

LOUIS, *dans son rôle en se tenant le cou*. – Quelle est donc cette étrange coutume que de vouloir manger de la tête de veau ?

ÉDITH, *dans son rôle*. – Vous verrez, dans quelques siècles, nous dégusteront la tête de veau au mois de janvier en souvenir de votre personne !

LOUIS, *dans son rôle en se tenant le cou*. – Arrêtez Édith ! Je ne suis pas encore à trépas ! Et je ne veux absolument pas être comparé à un bout de lard entouré de pommes de terre !

JEANNE, *dans son rôle*. – Arrêtez de parler de ripailler... j’ai le ventre qui glousse !

LOUIS, *dans son rôle*. – Je n’aurai peut être point dû leur voler tout leur blé ! Qu’en pensez vous Édith ? En tant que conseillère du roi ?

ÉDITH, *dans son rôle*. – Moi je dis non... (*Chantant Piaf.*) rien, de rien, non, vous ne devez regretter rien ! Ni le mal, que vous avez fait, ni le bien, tout ça doit vous être bien égal !

GROGNON, *sortant la tête des coulisses*. – ÇA, C’EST TROP NUL !

TOUS SUR SCÈNE. – TAIS TOI !

ÉDITH. – Je refais ma réplique : (*Dans son rôle.*) Moi je dis non... rien, de rien, non, vous ne devez regretter rien ! Ni le mal, que vous avez fait, ni le bien, tout ça doit vous être bien égal !

JEANNE, *dans son rôle*. – Comme je trouve cette phrase chantante !

GROGNON, *sortant la tête des coulisses*. – T’ES BIEN LA SEULE !

TOUS SUR SCÈNE. – MAIS FERME LA !

LOUIS. – SI TU CONTINUES JE T’ENTARTE TA TRONCHE !

GROGNON, *traversant la scène*. – AYEZ L’OBLIGEANCE DE PARLER COMME UN ROI MON CHER LOUIS !

LOUIS. – Je vais le (la) tuer !

ÉDITH. – Détends toi ! On reprend... c’est à qui ?

JEANNE. – Normalement c'est à Nico (*Ou prénom du comédien.*)... mais apparemment il a des choses plus importantes à faire !

Brice est sur son portable.

NESTOR(INE), à Brice. – Et Nico (*Ou prénom du comédien.*), je te promets que si tu continues à mater ton écran, j'explose ton portable !

BRICE. – Oh ça va... faut se détendre !

JEANNE. – On se détendra quand tu nous auras vomi ta première réplique !

BRICE. – Quelle réplique ?

JEANNE. – Ta réplique crétin... C'est à toi d'intervenir ! Alors donne ta première réplique !

BRICE. – Ma première réplique, euh...

ÉDITH. – Et voilà... il sait même plus ce qu'il a à dire !

LOUIS. – Ça a rapport avec quand je parle de piquer le blé du peuple !

BRICE. – Ah oui : (*Dans son rôle.*) Et t'inquiète papou... Tu s'ras pas le seul... un dirigeant, ça a toujours été fait pour piquer le blé du peuple ! Cassééééé !

LOUIS, dans son rôle. – Brice... pouvez vous avoir l'obligeance d'arrêter de m'appeler Papou et de vous tanner d'affublements de notre rang ? Et quelle est donc cette coiffe étrange que vous avez sur la tête ? On dirait une meule de foin !

BRICE, dans son rôle. – Je préfère ressembler à une meule de foin qu'à un mouton (*En rapport avec la coiffe blanche et ondulée que portait Louis 16.*) ! Caaasséééé !

GROGNON, sortant la tête des coulisses. – AH OUI, C'EST SUR QU' ON VA CASSER LES PIEDS DU PUBLIC !

ÉDITH. – JOJO, BOUCHE LA UNE BONNE FOIS POUR TOUTE !

GROGNON, sortant la tête des coulisses. – CALME TOI ÉDITH... ESSAYE DE VOIR LA VIE EN ROSE ! (*Rires*)

ÉDITH, au public. – Je sens que je vais le (la) défenestrer !

NESTOR(INE). – Faut pas s'en occuper ! A toi, Jeanne !

JEANNE, dans son rôle. – Les manifestants approchent ! Du sang va couler !

LOUIS, dans son rôle. – Allez de ce pas protéger votre roi Jeanne !

JEANNE, dans son rôle. – Restez à l'étage mon seigneur ! La porte en chêne massif de l'escalier vous protégera pour un moment !

GROGNON. – ON A MÊME PAS DE PORTE !

JEANNE. – On s'en fout ! (*Dans son rôle.*) Allez Jeanne, allons écraser nos adversaires !

Jeanne sort par la fenêtre. En ouvrant la fenêtre, on entend à nouveau les révolutionnaires.

BRICE. – ARRÊTEZ ! (*Les révolutionnaires arrêtent.*) Elle vient de sortir par la fenêtre !

NESTOR(INE). – Et alors ?

BRICE. – Alors on est à l'étage !

ÉDITH. – Tant pis, on a pas le temps de refaire la mise en scène... et le public verra rien !

GROGNON, *sortant la tête des coulisses.* – JE L'AVAIS DIT QUE LE METTEUR EN SCÈNE ÉTAIT UNE TANCHE !

Diana revient.

DIANA. – Si on veut que ce soit crédible, il faut au moins que Jeanne crie en sautant par la fenêtre !

BRICE. – Ouais, et moi j'ai une idée de réplique, je la ferai en public, ça vous fera la surprise !

DIANA. – Je la sens pas ton impro !

BRICE. – Mais si... t'inquiètes !

DIANA. – Je vais reprendre un médoc !

Diana repart en coulisses.

BRICE. – Jeanne ? Refait ta dernière réplique ! Fais la des coulisses, on a déjà assez perdu de temps !

JEANNE, *des coulisses.* – Allez Jeanne, allons écraser nos adversaires !

On entend une sonnette de porte d'entrée. Les comédiens sont surpris.

LOUIS, *dans son rôle.* – Allez ouvrir Nestor(ine), on a sonné !

NESTOR(INE). – Normalement tu dis « on a frappé » !

LOUIS. – Je sais bien, mais ça a sonné... je vais pas dire que ça a frappé alors que ça a sonné !

GROGNON, *sortant la tête des coulisses.* – MÊME A LA RÉGIE ILS SONT NULS !

JEANNE, *parlant vers la régie.* – (*Prénom du régisseur.*), laisse tomber la sonnette... à l'époque, y' en avait pas ! On va frapper nous même sur une porte ! (*Adressant un pouce à la régie.*) Ok !

BRICE. – Tu crois qu'il a compris le nouveau régisseur ?

ÉDITH. – Mais oui... il est pas con !

BRICE. – Refais ta réplique, Jeanne !

JEANNE, *des coulisses.* – Allez Jeanne, allons écraser nos adversaires !

Un blanc.

NESTOR(INE). – Est ce que quelqu'un peut frapper ?

On frappe et la régie envoie aussi la sonnette.

LOUIS, *dans son rôle.* – Allez ouvrir Nestor(ine), on a frappé et sonné !

NESTOR(INE), *à la régie.* – Euh non, (*Prénom du régisseur.*)... en fait, on va arrêter le son de la sonnette... on va seulement frapper... (*Adressant un pouce à la régie.*) OK ?

BRICE. – Vous êtes sûrs qu'il est pas con ?

ÉDITH. – Mais non... c'est juste qu'il est un peu novice c'est tout !

Gilet jaune arrivent des coulisses avec une clochette.

GILET JAUNE. – Sinon si vous voulez, y' a une petite clochette... Ce sera plus original que frapper à une porte non ?

BRICE. – C'est nul une clochette !

GILET JAUNE, *vexé(e).* – Super, ça fait plaisir ! De toute façon, y' a que les idées de Nico qui sont bonnes ! Jamais celles des autres !

BRICE. – D'accord... oh, la, la... faites donc ce que vous voulez... remuez votre clochette !

ÉDITH. – Reprend Jeanne !

JEANNE. – Je vais finir par la connaître cette bon dieu de réplique ! (*Dans son rôle.*) Allez Jeanne, allons écraser nos adversaires !

Gilet jaune remue la clochette et la régie envoie aussi la sonnette.

LOUIS. – IL VA ARRÊTER SA SONNETTE CET ABRUTI ! ON A DIT QU'ON S'EN OCCUPE !

La régie fait un noir scène. Robin(e) arrive avec sa chemise blanche pleine de rouge.

GILET JAUNE. – Oh non... tu pouvais pas la fermer ?

ROBIN(E), *parlant difficilement.* – Qu'est ce « si » c'est passé... on voit plus rien !

GILET JAUNE. – C'est le roi qui a fait des siennes ! Et bah, excuse toi maintenant !

LOUIS. – Excuse moi François, est ce que tu peux remettre la lumière STP ?

On rallume.

TOUS. – AAAHHH !

ROBIN(E), *à retardement.* – AAAHHH !

ÉDITH, *à Robin(e).* – Qu'est ce que t' as mis sur ta chemise ?

GILET JAUNE. – Devine... il (elle) arrête pas de picoler en coulisses !

ROBIN(E), *parlant difficilement.* – Nan... c'est mon dentifrice au raisin qui a coulé !

GILET JAUNE. – Ah tu nous fais une belle tête de raisin en effet !

NESTOR(INE). – Bon, les révolutionnaires, en coulisses ! C'est à la princesse et sa mère d'intervenir ! (*A Robin(e) qui est allongé(e).*) BOUGE DE LA ! (*Robin(e) ne bouge pas.*) Venez sortir la barrique sur pattes !

Deux comédiens traînent Robin(e) en coulisses par les pieds. Diana et Marilyne arrivent en regardant Robin(e).

DIANA. – Je vais finir par avaler une pharmacie entière à ce rythme là ! Vous refaites pas la réplique et la clochette... ou sonner... ou frapper ?

JEANNE, *des coulisses.* – Ah non, c'est bon... j'en ai raz le bol de cette réplique !

MARILYNE. – Oui, et pour la sonnette, on verra ce qu'on fait à la représentation !

LOUIS. – Je vais dire quoi alors ? On a frappé, on a sonné ?

DIANA. – Tu t'adapteras ! Allez vas y !

NESTOR(INE). – Et pour la porte, je fais quoi ? Y'a pas de porte !

DIANA. – Tu fais un bruitage de porte qui s'ouvre et puis c'est tout !

Nestor(ine) fait le bruit d'une porte qui claque « Vlan ».

DIANA. – On te demande une porte qui grince, pas une porte qui claque !

NESTOR(INE). – Oui bah c'est bon... je le ferais tout à l'heure... reprend Louis !

LOUIS, *dans son rôle.* – Ah... ma chère Marilyne... quel plaisir de vous voir... il nous faut sur le champ marier nos progénitures avant que la révolution n'éclate !

MARILYNE, *dans son rôle.* – Oh Mr Président (*Cité en anglais.*)... Que d'embûches pour venir à votre rencontre, avec ces manifestants prêts à nous sauter dessus ! Poupoupidou pou !

ÉDITH, *dans son rôle.* – C'est un coup à se faire emporter par la foule !

GROGNON, *chantant.* – « EMPORTER PAR LA FOULE, QUI M'ENTRAÎNE... »

TOUS. – TAIS TOI !

DIANA, *dans son rôle.* – Mère, je ne veux point me marier ! On m'a déjà marié une fois avec un charlatan (*Prince Charles*) qui m'a trompé avec une certaine Camilla, et ça a été difficile à vivre !

MARILYNE, *dans son rôle.* – Lady Diana, ce prince est fait pour vous ! Poupoupidou pou !

DIANA, *dans son rôle.* – Mais enfin mère, regardez le ! Il n'a pas l'étoffe d'une princesse comme moi !

BRICE, *dans son rôle*. – Tu parles ! T’es autant princesse que moi je porte des tresses !
Caaaassséé !

GROGNON, *des coulisses*. – FAUT VRAIMENT QU’IL ARRÊTE D’ÉCRIRE CET AUTEUR !

NESTOR(INE), *dans son rôle*. – Il nous faut agir rapidement... le public gronde !

GROGNON, *des coulisses*. – AH CA OUI, IL VA GRONDER LE PUBLIC TELLEMENT ON EST MAUVAIS !

MARILYNE. – J’en peux plus... vivement qu’elle soit finie cette répète, parce que là, j’en peux plus !

NESTOR(INE), *dans son rôle*. – Je reprend : « Il nous faut agir rapidement... le public gronde ! »

DIANA, *dans son rôle*. – Je ne veux pas me marier avec lui... regardez le, il ressemble à un clochard... je n’ai aucunement envie de finir ma vie sous un pont !

GILET JAUNE, *des coulisses dans son rôle*. – Allez venez, on va lui couper la main !

TOUS. – LA TÊTE !

GROGNON, *des coulisses*. – C’EST DEGUEULASSE CETTE RÉPLIQUE SUR LA PRINCESSE QUI FINIT SOUS UN PONT !

DIANA. – Pour une fois je suis d’accord avec Jojo ! La princesse a quand même fini sa vie sous le pont de l’Alma !

MARILYNE. – C’est écrit comme ça, c’est écrit comme ça... on va pas revenir dessus !

BRICE. – Et faut pas oublier que c’est de l’humour !

DIANA. – Je dis pas que je la changerai pas cette réplique ! C’est aux révolutionnaires d’intervenir ! FAITES DU BRUIT LES RÉVOLUTIONNAIRES !

On entend du bruit des révolutionnaires.

MARILYNE, *dans son rôle*. – Ah... cachons nous Diana, les fous arrivent ! Poupoupidou Pou !

NESTOR(INE), *dans son rôle*. – Oui, vous avez raison... il faut mieux éviter ces marins d’eau douce !

MARILYNE, *dans son rôle*. – Nous reviendrons un peu plus tard marier les enfants ! Poupoupidou Pou !

ÉDITH, *dans son rôle*. – Suivez moi par la porte secrète... Je vais préparer un hymne à l’amour pour votre mariage ! (*Chantant*) « Le ciel bleu, sur nous peut s’effondrer. »

Marilyne, Édith, Diana et Nestor(ine) s’en vont.

BRICE, *dans son rôle*. – Ça risque pas, il fais gris dehors ! Caaaassséé !

LOUIS, *dans son rôle*. – Mais enfin, comment osent ils me laisser seuls face à ces faquins !

BRICE, *dans son rôle*. – T'inquiète Papou, je suis là !

Gilet jaune et Robin(e) des bois arrivent.

GILET JAUNE, *dans son rôle*. – Ah, ah, tu es là mon gaillard, approche voleur, on va te couper la main !

GROGNON. – LA TÊTE, CRÉTIN(E) !

GILET JAUNE, *dans son rôle*. – Ah, ah, tu es là mon gaillard, approche voleur, on va te couper la tête, crétin (e) !

GROGNON. – OH LE (LA) NUL(LE) !

ROBIN(E), *parlant difficilement*. – C'est un peu con, parce que « norlament »... normalement, un voleur, on lui coupe la main, pas la tête !

Diana revient des coulisses.

DIANA. – Si vous vouliez refaire le texte de l'auteur, il fallait y songer bien avant la première qui nous attend ce soir !

ROBIN(E), *parlant difficilement*. – C'est pas faux !

DIANA. – Alors reprenez sans vous poser de questions, sinon je sens que je vais péter une durite ! D'ailleurs je vais aller prendre un médoc !

Diana repart en coulisses.

LOUIS, *dans son rôle*. – Mais enfin, qu'attendez vous de moi ? Vous et votre Gilet jaune ?

GILET JAUNE, *dans son rôle*. – On veut... on veut... On sait pas trop c' qu'on veut en fait, mais on va vous faire chier pendant un petit moment sur les ronds points, ça c'est sûr ! (*Aux autres.*) Ah au fait, vous êtes sûrs qu'il y avait des ronds points à l'époque ?

ROBIN(E). – Nan y' en avait pas... Mais on s'en fout !

GILET JAUNE. – Ah si, c'est embêtant... j'aime bien être au plus juste dans ce que je raconte !

DIANA, *du bord des coulisses*. – Commence donc déjà par tes textes ! A toi Robin(e) !

ROBIN(E), *dans son rôle*. – Nous on veut donner aux pauvres, et pour ça, on va te prendre ta tête à toi le riche !

BRICE, *dans son rôle*. – Et en quoi la tête de Papou va enrichir les pauvres ?

ROBIN(E), *dans son rôle*. – Je sais pas !

BRICE, *dans son rôle*. – En gros, vous savez pas c' que vous voulez... Caaasssééé !

GILET JAUNE, *dans son rôle*. – Ah si, je me souviens, on veut une augmentation de salaire et plus de RTT !

ROBIN(E), *dans son rôle*. – Ouais, ça c'est bien ! Il faut plus de RCC, RCT, RT...

GILET JAUNE. – RTT, on a compris ! Et une meilleure retraite !

ROBIN(E), *dans son rôle*. – Et aussi qu'on arrête de nous faire souffler dans le ballon !

GILET JAUNE, *dans son rôle*. – Alors suis moi Monsieur le roi... on va te couper la tête !

ROBIN(E). – « Norlamant », normalement, tu dois dire avec quoi tu coupes la tête !

GILET JAUNE. – Je sais plus moi... avec mon opinel ?

BRICE. – C'est pas possible d'être aussi débile ! Tu vas pas lui couper la tête avec un opinel ? Mais avec quoi ?

ROBIN(E). – Avec une serpe ?

BRICE. – Mais non, pas avec une serpe... avec une guillotine !

GILET JAUNE. – Vous êtes en train de m'embrouiller avec tous vos noms de coupe coupe !

BRICE. – Vous avez compris le texte ou pas ?

ROBIN(E). – A peu près... en même temps, elle est pourrie l'histoire !

GILET JAUNE. – Je savais pas que les gilets jaunes voulaient couper des têtes ?

Diana revient des coulisses énervée.

DIANA. – Mais les gilets jaunes ne voulaient pas couper de têtes... on joue la révolution française... et l'auteur a mis un gilet jaune dans cette période... et pendant la révolution, le roi s'est fait couper la tête ! Tu piges ?

GILET JAUNE. – Comment il a fait l'auteur pour mettre un gilet jaune pendant la révolution ?

DIANA. – Laisse tomber ! On a plus trop le temps, le public va arriver ! Donc on emmène louis 16 en coulisses, qui dit en partant :...

LOUIS, *dans son rôle*. – Oh non ! Ne me coupez pas la tête ! Je ne suis pas une tête de veau !

DIANA. – Bien ! Et là, c'est au schtroumpf de faire ses répliques !

ROBIN(E). – Tu viens sur la scène, Jojo... HIC ?

GROGNON. – Nan, je ferai mes répliques tout à l'heure ! Moi je connais mes textes, au moins !

DIANA. – Bon ok, on ferme le rideau et on se met en place, le public va rentrer !

Fermeture du rideau.

ROBIN(E), *cherchant le passage dans le rideau.* – Je m’occupe des coups de bâtons ! Je m’occupe des coups de bâtons ! (*Au public.*) Y’ a plus de sortie dans le rideau !

MARILYNE, *ouvrant légèrement le rideau.* – Mais si, elle est là ! Avance !

NESTOR(INE). – TOUS EN PLACE ! Qui c’est qui fait la présentation ?

COMÉDIEN AU CHOIX. – MOIIII ! J’y vais. (*Passant devant le rideau pour parler au public.*) Bonjour à toutes et à tous, est ce que vous allez bien ?... (*On entend le Schtroumpf qui crie « NAN, CA PAS PAS BIEN »*) EST CE QUE VOUS ALLEZ BIEN ?... La troupe « On s’ ra jamais prêts » est heureuse de vous accueillir aujourd’hui pour vous présenter son spectacle ! (*On entend Jeanne : « ESPÈCE D’ANDOUILLE, QU’EST CE QUE T’AS FAIT AVEC MON ÉPÉE ? »*) HUM, HUM ! Pour le bon déroulement de la séance, on vous demandera juste d’éteindre vos portables afin de ne pas déranger les artistes ! (*On entend le Schtroumpf qui crie « SI ON PEUT APPELER CA DES ARTISTES ! »*) Je vous souhaite un agréable spectacle ! (*Repartant derrière le rideau.*)

On entend les coups de bâtons.

GROGNON. – AIE, FAIS GAFFE A MON PIED !

ROBIN(E). – T’AS QU’A PAS ME COLLER COMME UNE BERNIQUE !

TOUS. – CHUUUTTT !

Ouverture du rideau.

On entend les révolutionnaires des coulisses crier « Tête de veau, échafaud... ». La pièce débute, les comédiens rentrent dans leurs rôles. L’épée de Jeanne sera scotchée de travers, formant plus ou moins une équerre pour que ce soit bien visible pour le public.

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

theatre@oliviertourancheau.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

Vous pouvez aussi visiter mon site : www.oliviertourancheau.fr

Si vous n’avez pas de réponses à un mail envoyé dans les deux jours qui suivent la demande,

c’est que je n’ai pas reçu votre demande. Contactez moi par téléphone.

Pensez bien à me laisser aussi un contact téléphonique.

MERCI